

|     |                               |                   |   |
|-----|-------------------------------|-------------------|---|
| 146 | UTBM<br>service communication | L'Est Républicain | 16 mai 2014   |
|     |                               | Région            | mini entreprises - entreprendre pour apprendre - lycéens - collégiens - EPA Franche Comté |

## Education Concours de mini-entreprises Forts en goût, les élèves entrepreneurs !



■ Des idées innovantes sont sorties de ce concours 2014, celle des collégiens de Saint-Anatoile, à Salins-les-Bains, qui ont appelé leur entreprise « Sel'choc ».

Photo Lionel VADAM

**Belfort.** Un an pour monter, développer et faire vivre sa boîte : c'est le défi que lance, chaque année, l'association EPA Franche-Comté (« Entreprendre pour apprendre »). Hier, 18 mini-entreprises créées par 250 collégiens et lycéens étaient réunies à l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard) de Sevenans pour concourir devant un jury de professionnels et décrocher, pour deux d'entre elles, une place au concours national à Paris les 4 et 5 juin.

Toute la journée, les élèves, sur leur stand, ont montré le savoir-faire acquis durant l'année. Née en 2009 dans la région, EPA Franche-Comté sollicite chaque année les établissements scolaires de l'académie pour accompagner le montage de ces mini-entreprises qui sont animées par les élèves sous l'œil bienveillant de professeurs motivés et de parrains.

### « Ça a créé des liens »

Les élèves de 4<sup>e</sup> du collège Saint-Joseph de Levier ont remporté hier le prix pour leur niveau, à l'instar de secondes de Georges-Colomb, à Lure, pour les lycées. À Levier, Séverine Lonchamp, professeur de maths, joue le jeu depuis trois ans le jeudi après-midi lors d'activités extrascolaires. « Nous devons être 15 pour monter l'entreprise », se souvient Laurine Paupe, directrice du service commercial de Saint Jos'Délices, la mini-entreprise créée en début d'année scolaire. « On a d'abord cherché ce qu'on allait faire », ajoute Laura Ramos, directrice marketing. « Comme on a des ruches au collège et qu'on fait notre miel, on a décidé de le com-

mercialiser et comme il n'y en avait pas assez, on a rajouté des confitures ». Le cuisinier de l'établissement a prêté ses locaux et les jeunes ont testé des parfums, des recettes, se sont formés aux normes d'hygiène. « On ne se connaissait pas forcément bien et ça a créé des liens », remarque Matthew Baverel, directeur des services techniques. L'équipe compte quatre garçons et tout le monde y a facilement trouvé sa place.

« Ils ont un planning à tenir jusqu'en juin, trouver une idée, faire une étude de marché, gérer du vrai argent sur un compte en banque ouvert pour eux », explique Mathilde Huot-Marchand, coordinatrice régionale d'EPA qui a géré, hier à l'UTBM, la bonne marche des présentations orales devant un jury composé de représentants de grandes entreprises comme La Poste ou EdF. « L'académie de Besançon est associée à la démarche d'origine depuis onze ans », précise Jean-Jacques Senez, pour le rectorat. « Créer une mini-entreprise était un outil intéressant qui permettait aussi de créer des équipes où l'on apprend à dégager les compétences de chacun. » Gilles Curtit, président de la CCI Franche-Comté, y voit même une façon de « conjuguer le côté ludique du concours avec des objectifs professionnels ».

Les 4<sup>e</sup> de Levier ne voient pas aussi loin. « Nous finissons cette aventure un peu bénéficiaires », résume Clémentine Faignez, la PDG. « On a vu que la création, c'est compliqué, mais avec la solidarité, on peut y arriver. » Pas encore le déclin mais l'assurance du verbe, ils l'ont déjà !

**Karine FRELIN**